

trois lignes. L'intérieur de ces pointes est rempli de moelle. Le fruit est une espèce de petite fève renfermée dans une gousse longue d'environ d'un pié, large d'un pouce et de couleur roussâtre mélangée d'un peu de verd. Il y a cinq ou six fèves dans chaque gousse. Le même jour nous dinames sous un cotonnier creux dans lequel on rangea 29 hommes, les uns à côté des autres. Cet arbre n'est pas rare dans tous ces cantons là. Il croit sur le bord de l'eau et dans des endroits marécageux. Il s'élève fort haut et porte beaucoup de branches. Son écorce est mince et rude comme du chagrin. Le bois en est dur, cassant et sujet à la pourriture. Je ne crois pas en avoir vu deux qui ne fussent creux. Ses feuilles sont larges et épaisses, son fruit est de la grosseur d'une petite noisette enveloppée dans son duvet: le tout ressemble à une pomme assés exactement sphérique et d'environ un pouce de diamètre.

Puisque je suis sur l'article des arbres, il faut vous dire quelque chose de l'assiminier et de celui qu'on pourroit appeller le lentillier. Le 1^{er}. est un arbruisseau dont le fruit a la figure d'une ovale et est un peu plus gros qu'un œuf d'outarde; sa substance est blanche et spongieuse; elle devient jaune quand le fruit est mûr; elle contient deux ou trois pepins larges et plats, comme les fèves de marest [*i.e.*, marais]. Ils ont chacun leur cellule particulière. Les fruits viennent ordinairement deux à deux et sont suspendus au même pié. Les François lui ont donné un nom qui n'est pas fort honeste, Testiculi asini. C'est un mets délicat pour les sauvages et les Canadiens; pour moi, je l'ai trouvé d'une fadeur insupportable. Celui que j'appelle le lentillier est